



RÉFLEXIONS STRATÉGIQUES

PRÉOCCUPANTS, INSPIRANTS, PASSIONNANTS...
DÉCOUVREZ À TRAVERS CES ARTICLES RÉFLEXIONS
STRATÉGIQUES, LES SUJETS ET EXTRAITS DE MÉMOIRES
RÉALISÉS PAR LES AUDITEURS DU MBA MANAGEMENT DE
LA SÉCURITÉ.

#GESTIONDECRISE#MONTAGNE

*La montagne, une école de
la gestion de crise.*

AUTEUR :
CEN SÉBASTIEN GRANDCLEMENT
JUN 2024



La montagne, une école de la gestion de crise.



Auteur : Cen Sébastien GRANDCLEMENT , auditeur de la 10ème promotion

« Inquiétant », « catastrophique » ... les scientifiques ne lésinent plus sur les mots tant la situation en montagne est alarmante. Un triste record a été enregistré le samedi 18 juin 2022 à Chamonix, et plus particulièrement au Mont-Blanc. Le mercure de la station météorologique du col Major, situé à 4750 mètres d'altitude sous le sommet, a grimpé jusqu'à 10,4° C pour la première fois de son histoire. Il s'agit d'une anomalie dont la précocité inquiète le monde scientifique.

Quelques jours plus tard, le 03 juillet 2022, une tragédie s'est jouée dans les Alpes italiennes, sur l'un des plus grands

glaciers situé dans les Dolomites. Des tonnes de glace et de rochers se sont détachées du glacier de la Marmolada emportant tout sur son passage dans un fracas effrayant. Le bilan humain fut très lourd, puisque sept alpinistes périrent, et de nombreux blessés furent recensés. Ce drame est une nouvelle illustration des effets du changement climatique qui touche notre planète.

Selon l'atlas de l'organisation météorologique mondiale de 2021, le nombre de catastrophes d'origine climatique, météorologique ou hydrologique de 1970 à 2019 a été multiplié par cinq.

La montagne n'est pas épargnée par le changement climatique, et la tragédie du glacier de la Marmolada confirme cette triste et impressionnante évidence de la dangerosité du milieu. L'accélération du réchauffement climatique a pour conséquence de rendre les dangers de l'alpinisme plus importants. Les socioprofessionnels de la montagne sont directement impactés par les évolutions extrêmement rapides des milieux de pratique. A l'occasion des deux cents ans de la compagnie des guides de Chamonix en 2021, les professionnels de la montagne ont profité de cette occasion pour sensibiliser l'opinion publique par différentes actions, et notamment la parution d'un ouvrage détaillant la dégradation de l'environnement dont ils sont les premiers témoins. Depuis sa création, la compagnie des guides a vu se succéder de profonds changements avec des adaptations perpétuelles.

Actuellement, elle doit faire face à ce défi colossal du changement climatique, dont elle doit anticiper les évolutions pour garantir la pérennité de la profession.

Définies par la loi Montagne de 1985, les zones de montagne sont des espaces formant des entités homogènes sur le plan géographique, économique et social. Les massifs métropolitains occupent 30% du territoire national et couvrent une superficie totale de 162 000 km². A ces territoires, il faut ajouter aussi ceux de la Corse et de la Réunion.

Chacune des zones montagneuses forment toutefois une réalité complexe avec ses caractéristiques propres. La géographie commande l'organisation des territoires en compartimentant les espaces. En charge de 95% du territoire national dont 30% en zone de montagne, la gendarmerie nationale est l'acteur majeur de l'État en matière de sécurité. Elle est implantée dans tous les espaces montagne, et elle exerce l'ensemble des missions dévolue à l'institution.

La montagne, une école de la gestion de crise.



Auteur :Cen Sébastien GRANDCLEMENT , auditeur de la 10ème promotion

Unité emblématique de la gendarmerie nationale, les pelotons de gendarmerie de haute montagne (PGHM) constituent le socle de l'approche globale de la sécurité en montagne. Dédiés notamment aux missions de secours, les PGHM ont dû faire face à des crises majeures dans l'histoire de ces unités (crash de la Germanwings, avalanches, accidents de téléphériques, etc.). La montagne est un milieu d'incertitudes, et chaque secours nécessite des prises de décisions et d'actions rapides. La gestion de crise est le quotidien des secouristes des PGHM. Cette culture de la crise permet de tirer des enseignements, mais chacun est conscient que rien n'est acquis. La montagne est une école de la gestion de la crise où la remise en question et les apprentissages sont permanents. Les secouristes font face à de nombreux risques, mais l'emballement du réchauffement climatique engendré par les activités humaines a pris ces dernières années une ampleur inédite. L'incertitude grandissante des conséquences de ce phénomène constitue un enjeu majeur pour tous les professionnels de la montagne, et notamment pour les secouristes. Elle mène légitimement à nous interroger sur l'adaptation des unités de secours à ces changements environnementaux d'origine climatique.

Ce mémoire vise à répondre à la question de recherche suivante : Comment les secouristes en montagne peuvent-ils anticiper les risques émergents afin de mieux les gérer ?

Ce mémoire s'organise en trois chapitres. Le premier chapitre présente le cadre théorique de ce travail de recherche. Un état des lieux des notions d'anticipation, de risques émergents et de coping est réalisé. Il permet de soulever la limite de la littérature présentée.

Nous abordons ensuite dans un second chapitre, notre étude de cas. Dans un premier temps, nous détaillons la méthodologie de recherche, et notamment la collecte et l'analyse de nos données. Nous présentons ensuite le PGHM de Chamonix. Les caractéristiques du changement climatique en montagne sont détaillées avec les conséquences sur le milieu.

Le troisième chapitre est consacré aux résultats. Une première partie détaille les résultats relatifs aux impacts du changement climatique sur la fréquentation des refuges de montagne dans le massif du Mont-Blanc, la pluviométrie et l'isotherme 0°C (1). L'activité des guides de haute montagne de Chamonix et les secours en montagne sont également abordés au regard de l'évolution climatique.

La seconde partie discute les résultats en lien avec les travaux antérieurs de notre champ de littérature. Nous dégageons alors des propositions d'amélioration pour le PGHM de Chamonix, destinées à poursuivre son adaptation face au changement climatique.

(1) : Isotherme 0°C : Altitude minimale à laquelle la température atteint la valeur de 0° Celsius. Elle permet de mesurer les conditions de pratique de l'alpinisme avec notamment des conditions de gel en altitude.